

La rupture entre les États-Unis et l'URSS

En 1947, le président américain Harry S. Truman cherche à contenir l'expansion du communisme en Europe de l'Est et l'influence grandissante de l'URSS. Truman et son secrétaire d'État George Marshall proposent alors une aide économique à l'ensemble des pays d'Europe, le plan Marshall. Mais il est aussitôt rejeté par l'URSS qui y voit une tentative d'asservissement du continent par les États-Unis.

1 Discours de Churchill à Fulton (5 mars 1946)

« De Stettin dans la Baltique jusqu'à Trieste dans l'Adriatique, un rideau de fer est descendu à travers le continent. Derrière cette ligne se trouvent toutes les capitales des anciens États de l'Europe centrale et orientale. Varsovie, Berlin, Prague, Vienne, Budapest, Belgrade, Bucarest et Sofia, toutes ces villes célèbres et les populations qui les entourent se trouvent dans ce que je dois appeler la sphère soviétique, et toutes sont soumises, sous une forme ou sous une autre, non seulement à l'influence soviétique, mais aussi à un degré très élevé et dans beaucoup de cas à un degré croissant, au contrôle de Moscou [...]. Les partis communistes, qui étaient très faibles dans tous ces États de l'Est européen, se sont vu élevés à une prédominance et un pouvoir bien au-delà de leur importance numérique et cherchent partout à accéder à un contrôle totalitaire [...]. Je ne crois pas que la Russie soviétique désire la guerre. Ce qu'elle désire, ce sont les fruits de la guerre et une expansion illimitée de sa puissance et de ses doctrines. »

Discours de Winston Churchill, ancien Premier ministre britannique, à Fulton (Missouri) devant le Westminster College et le président Truman, 5 mars 1946.

2 La doctrine Truman (mars 1947)

« Les États-Unis doivent soutenir les peuples libres qui résistent à des tentatives d'asservissement par des minorités armées, ou des pressions venues de l'extérieur [...]. Notre aide doit consister essentiellement en un soutien économique et financier [...]. Chaque nation se trouve désormais en face d'un choix à faire entre deux modes de vie opposés. L'un d'eux repose sur la volonté de la majorité et il est caractérisé par des institutions libres, un gouvernement représentatif, des élections libres, des garanties assurant la liberté individuelle, la liberté de parole et de religion, et l'absence de toute oppression politique. Quant à l'autre, il repose sur la volonté d'une minorité imposée par la force à la majorité. Il s'appuie sur la terreur et l'oppression, une presse et une radio contrôlées, des élections truquées et la suppression des libertés personnelles.

Les semences des régimes totalitaires sont nourries par la misère et le dénuement. Elles croissent et se multiplient dans le sol aride de la pauvreté et du désordre. Elles atteignent leur développement maximum lorsque l'espoir d'un peuple en une vie meilleure est mort. Cet espoir, il faut que nous le maintenions en vie. Les peuples libres du monde attendent de nous que nous les aidions à sauvegarder leurs libertés. »

Discours du président Harry S. Truman devant le Congrès américain, 12 mars 1947.



3 Une affiche pour le plan Marshall

Affiche réalisée en 1947 par l'artiste français Thibault de Champrosay.

CHRONOLOGIE

5 mars 1946 Discours de Winston Churchill à Fulton.

5 juin 1947 Plan d'aide économique américain à l'Europe annoncé par George Marshall.

9 juillet 1947 Rejet du plan Marshall par l'URSS, suivie par les pays d'Europe de l'Est.

5 octobre 1947 Création du Kominform.

3 avril 1948 Signature du plan Marshall par le président Truman.

16 avril 1948 Fondation de l'Organisation européenne de coopération économique (OECE) chargée de répartir l'aide du plan Marshall.



5 Affiche du Parti communiste français contre le plan Marshall (1951)

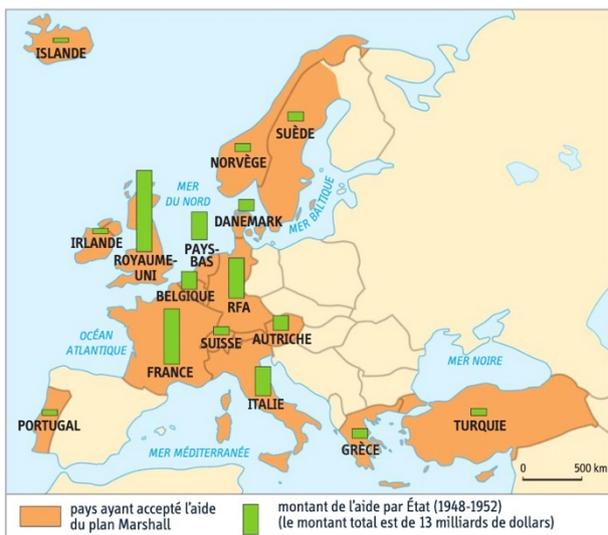
4 Le rapport Jdanov (septembre 1947)

« Le but que se pose le nouveau cours expansionniste des États-Unis est l'établissement de la domination mondiale de l'impérialisme américain. Ce nouveau cours vise à la consolidation de la situation de monopole des États-Unis sur le marché, monopole établi par suite de la disparition de leurs deux concurrents les plus grands – l'Allemagne et le Japon – et par l'affaiblissement des partenaires capitalistes des États-Unis : l'Angleterre et la France.

Ce nouveau cours compte sur un large programme de mesures d'ordre militaire, économique et politique, dont l'application établirait dans tous les pays visés par l'expansionnisme des États-Unis la domination politique et économique de ces derniers et réduirait ces pays à l'état de satellites des États-Unis. La doctrine Truman et le plan Marshall sont dans les conditions actuelles aux États-Unis l'expression concrète des efforts expansionnistes [...].

C'est aux partis communistes qu'incombe le rôle historique particulier de se mettre à la tête de la résistance au plan américain d'asservissement de l'Europe [...]. Les communistes doivent être la force dirigeante qui entraîne tous les éléments antifascistes épris de liberté à la lutte contre les nouveaux plans expansionnistes américains d'asservissement de l'Europe. »

Rapport d'Andrei Jdanov, représentant l'URSS à la Conférence des partis communistes européens en Pologne, 22 septembre 1947.



6 Les pays ayant accepté l'aide du plan Marshall

1) Doc. 1 Quel est le constat de Churchill concernant la situation internationale après la guerre ?

2) Doc. 2 Selon Truman, qu'est-ce qui oppose la démocratie libérale au régime communiste ? Comment espère-t-il empêcher l'expansion du communisme ?

3) Doc. 4 Pour Jdanov, quel est le but de l'aide économique des Américains ? Quel rôle doivent jouer les partis communistes européens ?

4) Doc. 3 et 5 Présentez les deux affiches et montrez qu'elles défendent des idées opposées.

5) Doc. 6 et doc. 1 p. 122 Pourquoi peut-on dire qu'à partir de 1948 l'Europe est coupée en deux ?
